

1804 et *Montaigne visitant le Tasse* (1), tableau signé de 1824. Ils montrent les piquants effets du clair-obscur, auxquels s'attachait surtout notre artiste, et l'extrême adresse de son pinceau.

Richard a fait un assez grand nombre de dessins et une suite de petits paysages pour l'*Histoire de Lyon* de Clerjon.

Il est le chef de notre Ecole lyonnaise, qui fut nommée à Paris l'*Ecole des finisseurs*.

*Grognard* (2) (Alexis), né à Lyon en 1751, mort à Lyon en 1840.

Auprès de la vie brillante de ses deux élèves, la carrière de Grognard paraîtra bien incolore; ce fut néanmoins une vie utile et bien remplie, car plus que tout autre Grognard, appelé à enseigner les principes de la peinture dans l'Ecole de Lyon, y maintint le goût d'un dessin châtié.

Elève de Nonnotte, puis de Vien, il suivit ce dernier en Italie; il revint à Lyon en 1774. Il y fit un assez grand nombre de portraits; la déconvenue qu'on lui vit éprouver de ne pas être nommé à la survivance de Nonnotte, bien que le Consulat l'eût promis, intéressait en sa faveur. En 1792, il ouvrit une école privée pour l'enseignement du dessin; en 1807, il fut nommé professeur à l'école spéciale de dessin, c'est ainsi qu'il fut appelé à donner des leçons à

(1) Comme expression et comme composition, il faut reconnaître que le sujet n'est pas rendu; tout est sacrifié au développement d'un long escalier qui garnit le fond du tableau et dont l'ouverture laisse pénétrer la lumière. Un peintre belge, M. Gallais, a repris ce même sujet en 1837, mais en cherchant à rendre l'expression vraie des deux personnages célèbres. Quelle différence entre les deux scènes!

(2) *Revue du Lyonnais*, II, 423.